

Pourtant quelquefois il convient, d'autres fois même il est nécessaire, de parler. Il y a des gens qui sont de bonne foi dans l'erreur et que ces explications, calmes et décisives, vont amener à la lumière.

Le modèle éternel des chrétiens, Notre-Seigneur Jésus-Christ, ici comme ailleurs, nous a donné l'exemple. Il est devant le grand-prêtre. De faux témoins l'accusent. "Eh bien! tu ne réponds rien à ceci?" dit Caïphe. Et Jésus se taisait, dit l'Évangéliste. *Jesus autem tacebat.*

Mais Caïphe ayant insisté, et l'ayant solennellement adjuré de dire s'il était le Christ fils de Dieu, Jésus lui répondit : "tu l'as dit : je vous déclare qu'un jour vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du ciel."

Ailleurs dans l'Évangile, Jésus, interrogé par les disciples de Jean, répond à leur question par une véritable apologie : "Allez, et dites à Jean ce que vous avez vu, ce que vous avez entendu : les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, et l'Évangile est annoncé aux pauvres."

Les actes des apôtres, les interrogatoires des martyrs sont remplis de discours apologétiques, de réponses lumineuses que Dieu, comme il l'avait promis, inspirait aux confesseurs de la foi, au moment où ils comparaissaient devant leurs juges, et où si souvent des hommes sans lettres, des femmes, des enfants, confondaient d'habiles politiques et de savants magistrats.

Mais, s'il est juste de dire que les apôtres et tous ceux qui, fidèles à la mission du Sauveur, allaient enseignant toutes les nations, furent les premiers apologistes, on attribue plus particulièrement cette dénomination à ceux qui, pendant les trois premiers siècles, composèrent des écrits pour exposer et défendre la doctrine catholique, travestie et calomniée par les païens et les philosophes.

Le premier qui se présente à nous est St. Justin.

Écrite en l'an 150, adressée à l'empereur Marc-Aurèle et à son fils Commode, courageusement signée de son auteur, l'apologie de St. Justin semble d'hier, tant les injustes accusations qu'elle repousse sont celles que les impies ne craignent pas de diriger, de nos jours encore, contre notre sainte religion.

"Que l'on fasse une recherche exacte des crimes qu'on nous impute : s'ils sont prouvés, qu'on nous